

LE BLOODHOUND – LE SAINT-HUBERT

Chien de pistes froides travaillant sur des molécules individuelles = Mantrailing

Quand on l'aperçoit, ce chien ne laisse personne indifférent. Sa corpulence, sa musculature imposante, sa tête et son paquet de peau font de lui un animal respecté. C'est l'ancêtre de la plupart des races françaises et bons nombres sont également les races de chiens courants en Europe qui descendent de ses gènes.

Mais aujourd'hui encore, le Saint-Hubert est d'une grande pureté dans sa race grâce à des sélections et à des éleveurs attentifs à la maintenir. S'il est peu connu de tout un chacun, les chasseurs le connaissent pour ses capacités olfactives exceptionnelles et sa mémorisation des odeurs. Il est doué d'un flair hors du commun et au travers de la littérature, on peut retrouver des écrits parlant de grands chiens aux longues oreilles au flair exceptionnel déjà vers l'an 1000.

Son origine se trouve dans les Ardennes belges et c'est au travers des guerres que certains sujets ont été emmenés en Angleterre par Guillaume le Conquérant. C'est à cette époque que le nom Bloodhound a été donné au Saint-Hubert dont les Anglais se vantaient d'avoir la paternité, bien que la race était officiellement reconnue depuis fort longtemps comme étant belge. Au XIV^e siècle, un des plus grands veneurs de l'histoire, le Comte Gaston PHOEBUS, vantait en effet les mérites de ce chien qu'il avait trouvé à l'abbaye ardennaise de Saint-Hubert, édifice dédié aux chasseurs (Saint-Hubert est le patron des chasseurs). A ce sujet et pour la petite histoire, une coutume ancestrale se fête tous les 1^{er} dimanche de septembre lors duquel les chiens de la race de Saint-Hubert participent à une messe solennelle, à l'intérieur de la basilique, office durant lequel ils sont bénis tout comme les chasseurs accompagnés de leur célèbres cors. Pour l'avoir vécu, c'est un instant plein d'émotion pour nous autres bipèdes alors que nos compagnons restaient placides à tout ce « vacarme ».

Les moines de l'Abbaye de Saint-Hubert sont les pionniers d'un élevage intensif et contrôlé. Ils avaient pour habitude de céder au roi de France, tous les ans, leurs six plus beaux chiots. Cette tradition perdura jusqu'en 1789 et en fit le plus illustre des chiens de l'Ancien Régime. Au XVII^e siècle, on trouve déjà en Virginie/USA des sujets qui avaient été amenés par la première colonie anglaise d'Amérique du nord. Là, certains croisements ont eu lieu dont celui entre le Saint-Hubert et le Fox-hound d'où une race dérivée naquit et devint le Coonhound (chien pour la chasse au raton laveur / racoon = raton & hound = chien).



La Fête de St Hubert Belgie

En Angleterre, vers 1900, le Major RICHARDSON de l'armée anglaise, cynologue averti, utilisait les Bloodhound comme chiens dits : « ambulanciers », ce qui devait être des chiens sanitaires, recherchant sur les terrains de batailles les blessés. Ces grands chiens, de par leur attrait à la recherche de traces de sang étaient semble-t-il les meilleurs aides pour les secouristes d'alors.

En Suisse, le Saint-Hubert (Bloodhound) est peu répandu. Au sein du National Bloodhound Association of Switzerland, seule une cinquantaine de chiens sont inscrits dont la moitié sont au service de la police.

Comme partout ailleurs, c'est grâce à ses capacités olfactives qu'il a fait son entrée dans les chiens de service de police à la fin de l'année 1999. Ainsi, sa présence est récente et c'est au travers de ses réussites lors d'interventions de recherches de personnes disparues qu'il se fait connaître par le biais des médias et au travers de la Fédération suisse des conducteurs de chiens de police.

Le Saint-Hubert travail avec **conviction** et une rare **volonté**. Ses traits de caractères démontrent qu'il est intelligent, réfléchi, doux à l'égard des humains et malgré tout, un réel chef de meute. Tout comme chaque être, on peut l'affubler de quelques défauts comme sa lenteur, sa nonchalance et son odeur particulièrement forte. Il est vindicatif si on le frappe et, attention à ne pas le vexer, car sous son allure débonnaire, il est très susceptible. Il paraît toujours soucieux, préoccupé. Ses yeux tombants sont emplis d'une douce expression songeuse et il demande qu'à être près des humains. Seul, il peut démontrer une grande mélancolie jusqu'à un état dépressif.

Comme mentionné plus avant, c'est vers l'an 2000 que plusieurs policiers en Suisse ont acquit un Saint-Hubert. Ils l'utilisent dans des missions de recherches pour des personnes disparues ou des auteurs de délits. Son sens particulier de la discrimination des odeurs lui permet avec beaucoup d'assurance d'identifier avec certitude une personne en relation avec un objet ou un produit qu'elle aurait préalablement touché. De ce fait, le St-Hubert peut être utilisé, en plus d'une recherche conventionnelle, à l'identification d'un incendiaire, d'un auteur d'attentat, d'un voleur de voiture e.t.c. Actuellement, une quinzaine de chiens sont opérationnels sur notre territoire et ils ont assuré plus de 500 missions durant l'année 2005. Leur succès actuel est d'être engagé, et si la personne recherchée n'est pas trouvée et marquée par le chien, son travail donne souvent une direction juste quant aux recherches à entreprendre. Le Saint-Hubert, comme tous les chiens de service, qu'ils soient aux gardes frontières, aux gardes de fortifications, aux secouristes, aux polices officielles ou privées, sont le



NBAS Seminair 2006



Hannover 2004

maillon principal dans la sécurité, la recherche et la protection de nos populations. Chacune de leur spécialité est une complémentarité au travail de leurs congénères.

Le Saint-Hubert effectue ses recherches, ses pistes en utilisant des molécules individuelles de l'individu qu'il doit rechercher ou qu'il doit identifier. Son flair dit : « A toute épreuve » lui permet de traverser une ville à la recherche d'une personne disparue malgré le nombre d'handicap qu'il doit supporter lors de son travail (voitures, piétons, bruit, pollution e.t.c.) ceci même après plusieurs jours. Dans certains écrits vétérinaires, il est précisé qu'il possède 200 millions de cellules olfactifs alors que l'humain n'en a que cinq millions. Lorsqu'il piste, il ne sait pas s'arrêter et au milieu du trafic automobile, sa progression est dangereuse. C'est ainsi que lors d'engagements, où qu'il soit, le maître-chien est toujours accompagné d'aides qu'ils le sécurisent en arrêtant les autres usagers de la route. Si le Saint-Hubert doit trop souvent être stoppé dans sa recherche, il prend cela pour une correction et arrête spontanément son travail. Obstiné à poursuivre sa piste jusqu'à l'épuisement, il sera tout aussi têtu pour ne pas la reprendre s'il a été contrecarré.

Sa mémoire est prodigieuse et le Saint-Hubert n'oublie rien. Il sait engranger dans son nez tous les souvenirs olfactifs qu'il rencontre dans son environnement ce qui lui permet d'effectuer une discrimination des odeurs en quelques secondes.

Comment travaille-t-il ?

Le maître-chien se contente de lui donner que très peu d'ordres afin d'utiliser toutes ses capacités et son pur instinct de chasseur. Il le laisse agir comme un leader dans sa recherche et seule une confiance aveugle à l'endroit de son chien lui permettra de connaître le succès. Pour ce faire, lors d'une disparition, le policier se rendra au domicile de la personne pour y prendre un objet personnel qui a été uniquement touché ou utilisé par celle-ci. Le volume de l'objet n'a aucune importance, seule la « pureté » de l'odeur laissée dessus celui sera dès lors l'article de référence pour le chien. L'objet est alors placé dans un cornet en plastique tel que ceux que nous utilisons pour la congélation. Puis, dès cet instant, le maître-chien se déplacera au dernier endroit où la personne disparue a été aperçue.

Là, après avoir préparé son pisteur à quatre pattes, il lui place le cornet contenant l'objet sous le nez et lui donne l'ordre de « cherche ». Instantanément, le chien recherche les traces d'odeurs identiques à celles qui sont sur l'objet, lesquelles lui donneront la direction de la piste. Sans avoir vu un Saint-Hubert travailler, il est difficile d'admettre son travail tant celui-ci semble imprécis. En



NBA/ICAST Instructeur Raphaël Morel



effet, le chien cherche des particules d'odeurs et selon les courants, il traversera la chaussée, passera au travers d'un jardin, ira tourner au fond d'une cour ou le sol est mouillé, puis il reprendra de lui-même sa piste avec toujours autant d'assurance. Lorsqu'il se trouve en limite d'odeur, soit décalé par rapport à la piste, il lèvera le nez, cherchera intensément au sol des résidus d'odeur et, ne trouvant rien, il fera volte face pour revenir sur ses pas. Il poursuivra sa recherche avec obstination jusqu'à ce qu'il retrouve quelques molécules qui le guideront une nouvelle fois sur sa piste.

Sa formation est de longue haleine et demande beaucoup de disponibilité. Rien ne peut être fait par le conducteur de chien en guise de préparation de piste. A chaque fois, il est nécessaire d'avoir au moins deux personnes pour préparer un exercice. Seuls, des traceurs avertis sur la façon de travailler avec un tel chien peuvent préparer une piste. Un exercice mal conçu, une appréciation fautive lors du travail du chien peuvent tout réduire à néant, mettant le maître-chien dans le doute et laissant l'animal frustré alors qu'il est le seul à savoir où les courants d'air ont déposé des molécules liées à la trace qu'il doit relever.

Ainsi, afin de mener à bien la formation et le maintien de mon propre chien de Saint-Hubert, je me rends trois dimanches par mois en Suisse alémanique, souvent dans la région de Bremgarten où, la plupart des conducteurs de chien de cette race se rencontrent pour effectuer leur entraînement hebdomadaire. Cette journée est sous le contrôle de Mme Dr. méd. Vét. Marlène ZÄHNER, laquelle a été la première personne en Suisse à effectuer des recherches de personnes disparues avec des chiens de la race de Saint-Hubert. En effet, c'est au terme de ses études vétérinaires aux USA et d'un stage en Virginie, dans un centre de police (LOUDON COUNTY SHERIFF'S OFFICE VA.), qu'elle est revenue en Suisse avec un élevage qu'elle a développé et fait connaître par le biais de la Fédération suisse des conducteurs de chiens de police. D'autres maîtres-chiens civils travaillent également avec des Saint-Huberts pour leur plaisir. L'un d'eux, domicilié en Alsace, a éduqué selon les mêmes principes son Saint-Hubert mais pour rechercher des animaux disparus.

A Lausanne, la Police municipale compte dans ses rangs depuis l'année 2000 une chienne de Saint-Hubert qui est conduite par l'auteur de cet article. L'investissement financier et personnel est sans qualificatif tant pour le conducteur que pour mon employeur. Seule ma persévérance et la confiance témoignée par mon milieu professionnel, en particulier mes collègues conducteurs de chiens de la Brigade canine de Lausanne, m'ont permis de réussir ce challenge. A ce jour, après avoir gravi tous les échelons pour obtenir le certificat d'instructeur en Mantrailing, j'ai la chance d'avoir été invité en tant qu'instructeur des premiers chiens de la race de Saint-Hubert de la Gendarmerie nationale française à Gramat, tout comme celui de la Police fédérale belge.



Un bon team!

Sgtm R. Morel

et

Indé

Au travers de son nez et de sa volonté, ma chienne INDE est disponible pour venir aider tous les bipèdes que nous sommes, car nul de nous à le pouvoir de connaître son destin en regard avec certaines maladies, telle que par exemple, celle d'Alzheimer.

Pour clore, comme mentionné au début de cette présentation, la race de Saint – Hubert est à l'origine d'une multitude de croisements qui ont donné des races parallèles, lesquelles logiquement bénéficient partiellement des capacités originelles de la souche pure. Ainsi, d'autres chiens sont à même d'effectuer un travail identique en recherches de pistes froides sur molécules individuelles, mais je reste persuadé qu'un chien descendant d'une race pure tel que le Saint-Hubert, à toutes les facultés voulues pour en rester le roi !



Service Appui Canin, Police Federale
Belgie, Juin 2005

S gtm Raphaël MOREL
Instructeur chiens de police
I nstructeur au NBAS
Brigade canine Police de Lausanne



Gendarmerie de la France
Gramat, Mai 2005